

par un acte spécial, attesta et ratifa, en tant que de besoin (1), cette donation, qui fut ultérieurement confirmée par les papes Honorius III, et Grégoire IX, par bulles datées des 10 décembre 1217 et 30 mars 1229 (2). Les chanoines de Saint-Paul, heureux de la situation pleine de quiétude, qui leur était ainsi faite, et dans un esprit de sage prévoyance, introduisirent dans leur statuts une clause prescrivant à tout chamarier, au moment de son installation, à tout chanoine, à celui de son admission, de jurer sur les Evangiles que jamais il ne consentirait à ce que l'église de Notre-Dame et son hôpital soient remis à d'autre qu'à un chanoine résidant de la collégiale (3).

De l'ensemble des droits, des revenus et des charges annexés à leur église, par Renaud de Forez, les chanoines

vos et alii diocesani clerici, obedientes esse debeant et subjecti, eo tamen per omnia salvo ut pauperum ad quorum sustentationem prescripta domus specialiter noscitur deputata, per vos, sicut et nobis firmiter promisistis, et eos qui in ecclesia illa vobis residentes fuerint, cura diligens perpetuo debeat haberi et ad eorum provisionem talem provideatis ordinare, qui in ipsorum obsequiis fidelis et studiosus existat et per cujus providam amministrationem eadem domus, adjuvante Domino, utile recipere valeat incrementum, etc.» (*Arch. départ. tit. S.-Paul, Saunerie*, chap. 2, n° 4; *Obituarium S. Pauli*, p. 63.)

(1) *Obituarium S. Pauli*, p. 65.

(2) *Polyptique de S.-Paul*, pp. 152 et 155.

(3) Arch. départementales, tit. S.-Paul. Voici la formule du serment des chamariers : « Audite, canonici Sancti Pauli., ecclesiam Sancte Marie cum domo hospitali non nisi canonico in parochia Sancti Pauli manenti tribui consenciam. » (Chap. 1. n° 3.) — Voilà celle du serment des chanoines : « Ecclesiam beate Marie existentem in parrochia ecclesie Sancti Pauli cum domo hospitalis nisi canonico ecclesie ipsius et in ipsa parrochia residenti dari consentiam vel concedi. » (Chap. 1, n° 11.)